

d'activité; il y a eu d'ambitieux projets, et même beaucoup; il y a eu à tour de rôle divers discours du trône, et la promesse de triompher de l'inflation et du chômage. D'énormes sommes d'argent ont été dépensées. De fait, monsieur l'Orateur, il y a eu à peu près de tout sauf des résultats, et en Alberta, comme le vote l'a prouvé, nous jugeons sur la foi des résultats, et non pas des promesses, et certainement pas des charismes.

En participant au débat sur le discours du trône, il conviendrait que je n'envisage pas seulement le passé de ce gouvernement, si lamentable soit-il, mais plutôt le programme qu'il compte poursuivre, celui, on le suppose, qui a été exposé dans le discours du trône. Il y aurait, dans ce contexte, beaucoup à dire, non seulement de ce que contient le discours, mais aussi de ce qu'il omet.

Cependant, monsieur l'Orateur, l'une des déclarations que contenait le discours m'a réjoui, moi-même et, j'en suis certain, a réjoui la plupart des gens de ma circonscription. Elle commençait par la phrase suivante:

Le Gouvernement reconnaît que les Canadiens de l'Ouest désirent édifier une structure industrielle sur la base des vastes ressources de leur région en matières premières et en énergie.

L'omission du mot «agriculture» peut renforcer la thèse qu'a soutenue aujourd'hui le député de Crowfoot (M. Horner). Il semble qu'il aura fallu le choc d'un échec électoral pour faire remarquer au gouvernement ce que disent depuis des années les gens de l'Ouest. Effectivement, nous avons de vastes ressources en matières premières et en énergie et nulle part ce n'est plus évident que dans ma circonscription où se trouvent les trois quarts de la grande majorité des sociétés pétrolières du Canada et où, soit dit en passant, devrait se trouver le siège de l'Office national de l'énergie.

Des voix: Bravo!

M. Andre: C'est pourquoi je suis satisfait de certains commentaires du ministre de la Défense nationale (M. Richardson). Je suis certain qu'il me défendra lorsque, plus tard, je présenterai des arguments à l'appui de cette suggestion.

Les politiques progressistes des gouvernements successifs de l'Alberta ont encouragé une industrie pétrolière saine et prospère qui, à son tour, a contribué à faire de l'Alberta une des provinces nanties. Cependant, monsieur l'Orateur, l'histoire a montré que trop dépendre d'une industrie, si prospère soit-elle, peut être très dangereux. Nous avons eu un exemple du genre de chose qui peut se produire peu avant le discours du trône, lorsque des rumeurs quant à sa teneur éventuelle ont causé de grands bouleversements dans le secteur des pétroles de l'ouest des bourses de valeurs. C'est une preuve du peu de confiance que le monde des affaires engagé dans l'industrie pétrolière accorde au gouvernement actuel. Puis-je ajouter que le retard inutile dans le dépôt de la nouvelle politique en matière d'énergie n'est pas du tout favorable à cette confiance.

L'industrie pétrolière a été bonne pour l'Alberta, et celle-ci le lui a bien rendu. Je ne veux pas dire qu'il n'y a pas de place pour l'amélioration, au contraire. J'espère que nous pourrions en discuter davantage lorsque nous connaîtrons la nouvelle politique énergétique. Il faut signaler que même une grande industrie comme celle du pétrole et du gaz naturel ne peut absorber qu'une partie limitée de la population active croissante de ma région de l'Alberta. Quiconque connaît un peu l'Alberta sait que si l'on n'y développe pas une industrie secondaire importante et si l'économie n'y est pas diversifiée, cette province pourrait

L'Adresse—M. Andre

devenir avant trop longtemps une province démunie comme il y en a trop au Canada. Nul ne peut prétendre qu'il serait utile, pour l'Alberta ou pour n'importe quelle autre région du Canada, d'attendre cette éventualité pour agir. Je veux préciser clairement que nous ne désirons pas de traitement de faveur d'Ottawa, ni la charité, ni que des sommes d'argent soient détournées d'autres régions vers la nôtre. Nous souhaitons un traitement juste et égal à celui des autres régions. Nous demandons simplement la suppression des obstacles qui nous empêchent injustement et inutilement de réaliser notre potentiel. Il est impossible de bien servir la cause de l'unité canadienne, et d'améliorer le bien-être social et matériel de tous les Canadiens par des politiques et, ce qui est encore plus important, des attitudes fondées sur le principe de la région centrale et de l'arrière-pays. C'est pourquoi je suis heureux que le gouvernement se soit engagé dans le discours du trône à au moins discuter le point de vue des provinces de l'Ouest à l'occasion d'une conférence sur les possibilités de l'Ouest.

Monsieur l'Orateur, permettez-moi en passant de suggérer au premier ministre (M. Trudeau) d'accepter, s'il ne l'a pas encore fait, l'invitation du premier ministre, M. Lougheed, à tenir cette conférence dans ma circonscription. L'hospitalité avec laquelle seront accueillis les participants et lui-même aidera beaucoup à créer cette atmosphère amicale qui sera tellement nécessaire pour que la conférence donne des résultats utiles. Ce projet de conférence est le bienvenu, mais je regrette qu'elle doive attendre à l'été. La lune de miel avec le NPD sera peut-être alors terminée et nous aurons raté cette chance d'éduquer le futur chef de l'opposition.

Nous espérons, monsieur l'Orateur, que l'allusion faite dans le discours du trône à l'amélioration du système de transport n'est pas simplement de la poudre jetée aux yeux des électeurs de l'Ouest pour en ramener quelques-uns dans les rangs libéraux. Je crois que les électeurs de l'ouest du Canada peuvent à juste titre être quelque peu sceptiques, aussi longtemps, surtout, qu'Edgar Benson sera président de la Commission canadienne des transports.

Des voix: Bravo!

M. Andre: En outre, j'ai écouté le récent discours du nouveau ministre des Transports (M. Marchand) espérant y trouver des indices d'une nouvelle façon de concevoir le système des transports canadiens et de ce qu'on pourrait faire pour l'améliorer, mais en vain. Non seulement on n'y trouvait aucun indice là-dessus, mais rien ne révélait à l'auditeur que l'orateur avait quelque chose à voir avec le ministère des Transports. Comme le gouvernement semble déterminé à garder le pouvoir à tout prix, j'espère que le ministre tournera bientôt son attention vers son ministère.

Les problèmes des transports et de l'accès aux marchés sont manifestement d'importance fondamentale au développement de l'industrie canadienne dans l'Ouest. Par ailleurs, l'Ouest a ceci en commun avec les autres régions du pays qu'il souffre des faiblesses fondamentales de l'économie si manifestes dans un chômage très élevé et une inflation désastreuse. Bien des facteurs contribuent à cette faiblesse; mes collègues se sont efforcés de les signaler au gouvernement. J'aimerais vous entretenir surtout d'un de ces facteurs, soit la politique des sciences du Canada ou plus précisément de son absence.